

*Échos de la francophonie: Réflexions critiques et innovations dans les recherches et les pratiques en travail social de groupe*

Introduction/préface

Les premiers écrits francophones sur le travail social remontent aux années 1940 et 1950, notamment avec la parution du livre « Groupes et service social » de Simone Paré. Depuis, des publications sur le travail social de groupe en langue française sont produites régulièrement, mais sans que cela ne traverse les frontières linguistiques. En 2017, lors du camp d'expérimentation en travail social de groupe tenu au Québec et organisé par le Chapitre francophone de l'*International Association for Social Work with Groups* (IASWG), surgissait l'idée d'une parution d'une édition francophone dans une revue anglophone. Ce souhait voulait répondre à un désir de faire connaître à un public plus large la contribution de la communauté francophone au travail social de groupe. La Revue Groupwork acceptait de produire ce numéro spécial. L'appel à contribution, lancé au réseau francophone international en travail social de groupe, a permis de recruter quinze auteures et auteurs qui ont œuvré à la rédaction de sept articles et à l'évaluation critique d'un livre.

Dans ce numéro, le lecteur prendra connaissance de la volonté des auteures et auteurs de témoigner de la vigueur du travail social de groupe au sein de la francophonie. Cette vigueur se manifeste de trois façons à l'intérieur de ce numéro spécial 1) par le caractère novateur présent dans les articles 2) par la volonté d'approfondir des concepts afin qu'ils soient davantage mobilisés dans la pratique ou encore 3) par le souci de documenter des pratiques à l'aide de recherches.

Sous le signe de l'innovation, les articles de Chesnay, de Lateigne et Iancu, et de Éthier, Marcoux Lauzer, Carbonneau, et Beaulieu amènent le lecteur à s'interroger sur des façons traditionnelles de concevoir l'intervention en travail social de groupe. Ainsi, l'article de Chesnay « *Pour une pratique inclusive de la diversité en travail social de groupe : repères théoriques et méthodologiques* » apporte un point de vue critique des conceptions traditionnelles qui associent

la notion de diversité à la composition du groupe. À partir de la perspective de Pelech, Basso, Lee et Gandarilla (2016), Chesnay met en relation le concept de diversité avec des approches telles que l'approche structurelle et anti-oppressive, ce qui l'amène à considérer la diversité comme un élément d'inclusion dans un groupe. L'auteure dégage aussi des principes d'intervention et expose les limites actuelles de connaissances en la matière.

Dans leur article sur la « *Collaboration interprofessionnelle au carrefour du travail social de groupe et de l'intervention familiale : analyse théorique de l'évolution de pratiques menant à des services intégrés au Nouveau-Brunswick* », Lanteigne et Iancu présentent une perspective théorique originale d'une pratique de collaboration interprofessionnelle auprès de familles du Nouveau-Brunswick. Cet article a comme force de rapprocher cette pratique des principes du travail social de groupe. Il se distingue par son élaboration de nouveaux modèles hybrides de pratique de collaboration interprofessionnelle et la mise en évidence de formes multiples de collaboration employées lors de l'intervention.

L'article de Éthier et ses collègues « *Le groupe SEMA : un groupe « philo-éducatif » innovateur pour partager son expérience morale comme proche aidant* » présente une nouvelle façon d'aborder en groupe la réalité des aidants naturels. L'auteure propose un modèle qui décline en sept processus la construction du sentiment de responsabilité morale chez les aidants naturels. En découle un programme d'intervention de groupe invitant les participants à une réflexion éthique sur leur rôle. L'auteure met en relation ce modèle avec ceux plus traditionnels de groupe d'éducation, de groupe de délibération éthique ou de communauté de recherche philosophique.

Quatre autres articles exposent la contribution de la recherche à l'avancement de la pratique en travail social de groupe et témoignent de la volonté de documenter et de systématiser des interventions de groupe réalisées dans la pratique. Dans leur article « *Nous sommes de jeunes aidants et nous existons* » : un groupe d'aide mutuelle pour faire sortir de l'ombre les jeunes proches aidants », Côté et Éthier décrivent les résultats d'une pratique de groupe d'aide mutuelle destiné à des jeunes proches aidants. Après avoir mis en lumière la méconnaissance de la proche aidance chez les jeunes, l'article expose les principaux bénéfices de cette expérience pour les jeunes, la force de l'aide mutuelle, le groupe comme un vecteur de changement de même que les enjeux du travail social de groupe auprès d'une population méconnue.

L'article de Gargano « *Les facteurs d'aide : pour une meilleure compréhension des éléments-clés de l'intervention en contexte de nature et d'aventure* » s'intéresse au travail de groupe basé sur la nature et l'aventure (INA), modalité qui a fait l'objet de peu d'études, mais de plus en plus convoitée et reconnue pour ses effets bénéfiques sur le plan psycho-social. L'objectif de cet article est d'identifier les processus de groupe mis en œuvre sous l'angle des facteurs d'aide, et de les mettre en relation avec les éléments-clés de l'INA. Ces résultats mettent en lumière la pertinence de s'intéresser à cette pratique dans la perspective du travail social de groupe.

Deux articles de recherche témoignent de la richesse du travail de groupe avec des pères. D'une part, l'article de Bizot, Bisson, Roy et Attard « *Pères en mouvement, hommes en changement. Parcours d'hommes au sein de groupes pour pères* » décrit l'expérience de pères désirant s'engager activement auprès de leurs enfants et qui ont participé à des groupes de soutien. Cet article met l'accent sur la motivation des pères à rejoindre un groupe, sur les processus de groupe ayant une incidence sur la participation des pères, sur les moments forts de leurs expériences au sein du groupe, et sur les bénéfices qu'ils en retirent dans leur rapport aux autres et à eux-mêmes. D'autre part, l'article de Deslauriers et Berteau « *Travail de groupe avec des hommes et aide mutuelle : l'exemple d'un service pour des pères séparés ayant des difficultés d'accès à leurs enfants* », traite de la place importante accordée à l'aide mutuelle par les participants dans leur parcours. Il aborde aussi la pertinence d'utiliser un groupe ouvert qui, selon les participants, permet de participer sans contrainte et de partager librement sur leur réalité de pères séparés ayant un accès limité à leurs enfants.

La dernière contribution, celle de Julie Noël, s'attarde à faire la recension critique du livre de Valérie Roy et Jocelyn Lindsay (dir.), *Théories et modèles d'intervention en service social de groupe* (2017). Première parution de ce type en français, ce livre a le mérite de donner une vue d'ensemble des principaux modèles utilisés en service social des groupes. Julie Noël souhaite que cette première mouture soit un signe annonciateur d'autres ouvrages de cette teneur, et ce,

afin de poursuivre une contribution au développement des connaissances en service social des groupes.

Ginette Berteau, t.s., PhD.  
Professeure associée  
École de travail social  
Université du Québec à Montréal  
Montréal, QC, Canada

[berteau.ginette@uqam.ca](mailto:berteau.ginette@uqam.ca)

Valérie Roy, t.s., PhD  
Professeure titulaire  
École de travail social et de criminologie  
Université Laval, QC  
Québec, Qc, Canada

Valerie.Roy@tsc.ulaval.ca